

Circuit du livre

Auteur

Natacha Appanah

Titre du livre

Tropique de la violence

Éditeur

Gallimard 2026

Format poche - 192 pages

EAN : 9782070197552

Distance total

786 km

Total des étapes

6 étapes

Résumé du livre

"De là où je vous parle, ce pays ressemble à une poussière incandescente et je sais qu'il suffira d'un rien pour qu'il s'embrase.

Dans Tropique de la violence, Natacha Appanah décrit la réalité brutale de ce petit coin de terre française, perdue au milieu de l'Océan Indien et souligne avec finesse ce qui en fait la complexité.

Entre paysages paradisiaques et violence des bas-fonds mahorais, entre amour inconditionnel et colère sourde, entre espoir et découragement, l'auteur dépeint avec virtuosité les difficiles déchirements de l'être et la nécessaire recherche identitaire. Un uppercut en plein cœur."

1 Mayotte

"J'ai vingt-huit ans et je vis à Mayotte, une île française nichée dans le canal du Mozambique. Nous louons le premier étage d'une maison dans la commune de Passamainti, à quelques kilomètres du chef-lieu Mamoudzou."

2 Petite Terre

"Je marche encore jusqu'au débarcadère (...). J'aime observer les enfants qui viennent plonger dans la rade. Ils prennent leur élan sur la jetée de béton, leurs jambes noires et maigres comme des bâtons filant à vive allure. Arrivés au bout, ils se jettent dans l'océan en remontant les genoux, ouvrant les bras, criant leur joie. Quand accoste la barge, ce bateau bleu et blanc qui fait la traversée entre Petite-Terre et Grande-Terre, je repère Cham de loin, chaque jour plus beau, chaque jour plus irréel dans sa manière d'être à moi. Je travaille désormais de jour à l'hôpital et je vis en Petite-Terre sur la colline de Pamandzi d'où je vois l'aéroport, le lagon et, la nuit, les lumières des barques de pêcheurs. Dans notre cour, il y a un frangipanier, un arbre d'ylang-ylang, un alamanda, un manguiers, un papayer des bananiers"

3 Lac Dziani

"Chaque matin, ce paysage magnifique et irréel sur la baie de Mamoudzou suffisait pour me donner de l'énergie, et j'oubliais la lie, j'oubliais la violence, j'oubliais la fange. J'ai regardé le ciel si bleu et, entre les troncs clairsemés, je pouvais voir le vert épais du lac. Autour de nous, il y avait des arbres à pain, des eucalyptus, des manguiers, des cocotiers. Le sol était fait de sable et de latérite mélangés. Ici, disent les Mahorais, vit un djinn puissant."

4 Ile aux Ours

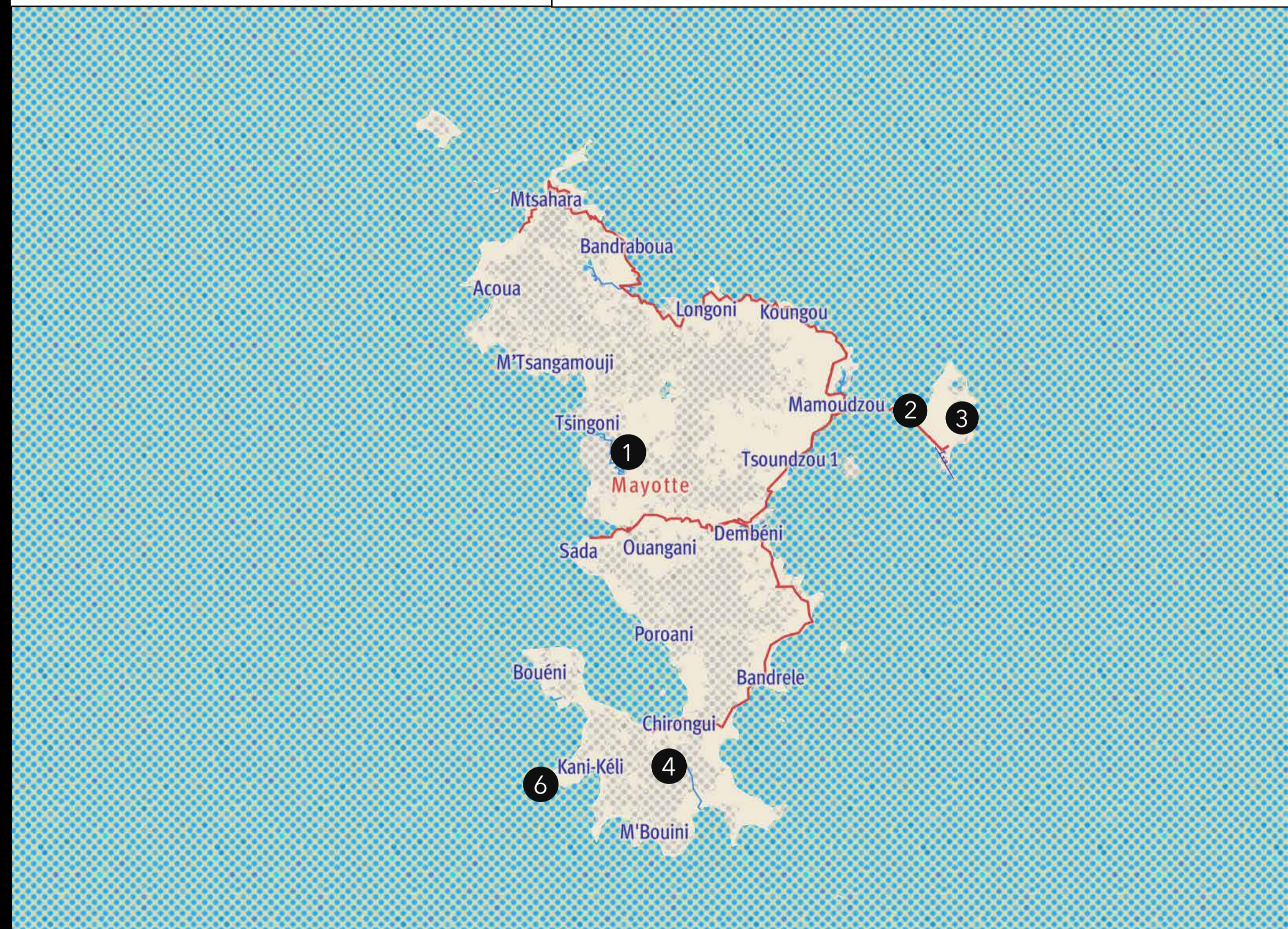
"Je ne sais pas qui surnommé ainsi le quartier défavorisé de Kaweni, à la lisière de Mamoudzou, mais il a visé juste. (...) c'est un bidonville, c'est un ghetto, un dépôt, un gouffre, une favela, c'est un immense camp de clandestins à ciel ouvert, c'est une énorme poubelle fumante que l'on voit de loin. Gaza c'est un no man's land violent où les bandes de gamins shootés au chimique font la loi. Gaza c'est Cape Town, c'est Calcutta, c'est Rio. Gaza c'est Mayotte. Gaza c'est la France. Chaque matin, mes yeux plongeaient dans le vert des arbres, le roux des cases et enfin le bleu du lagon. Je serpentais en esprit dans les S des passes et je nageais avec les dauphins. Chaque matin, ce paysage magnifique et irréel sur la baie de Mamoudzou suffisait pour me donner de l'énergie, et j'oubliais la lie, j'oubliais la violence, j'oubliais la fange."

5 Le Mont Choungui

"Stéphane m'a dit qu'il me déposerait à Bandrakouni le temps pour lui d'aller rendre visite à un ami. Dans la voiture qui roulait au pas, j'ai regardé la mer magnétique qui déployait son bleu, son émeraude, son vert, son opaline ? A gauche nous pouvions voir le mont Choungui. (...) Le ciel était sans nuages et, à travers ce paysage idyllique, quelque chose me gonflait le cœur. Quel était ce pays si doux, si beau ? Quel était ce pays qui m'avait oublié ?"

6 Kani Keli

"Je suis arrivé à une petite baie en forme de croissant de lune et sous mes pieds, désormais, un sable noir, aussi noir que ma peau. Derrière moi, comme protégeant l'île et encerclant la baie, plusieurs baobabs. Dans leur tronc, m'avait-on appris à l'école, il y a toujours un creux. Je ne sais pas à quoi sert ce creux."



Brain-Trip

Ou le tourisme littéraire réinventé